



Expérience inoubliable ! (Đạt)

En acceptant de joindre à la mission pour l'association Les Lampions à Can Tho et Hue, j'appréhende de ne pas être à la hauteur pour traduire en vietnamien et inversement pendant les ateliers de pratique.

Ne travaillant pas dans le domaine médical, tous les termes me semblent difficiles à retenir. J'ai du mal à les intégrer dans ma petite tête de retraité.

Grâce aux supports de cours élaborés en franco vietnamien par Hoà, Françoise et Aurélien, j'arrive à suivre les cours et à être le lien entre Françoise, Aurélien et les stagiaires vietnamiens pendant les ateliers de réanimation sur les mannequins.

Ce que je retiens de ces journées de formation, c'est l'enthousiasme des participants, l'envie d'apprendre de nouvelles techniques de réanimation néonatale en salle de naissance.

Malgré le manque de moyen dans le quotidien, une génération de jeunes pédiatres, étudiants en médecine, infirmières et sage-femmes ne lésine pas sur les efforts pour rendre la vie des nouveau-nés meilleure. Un grand bravo à eux.

Un grand merci à l'association de nous avoir permis de participer à cette expérience inoubliable.

A renouveler sans modération !!



Il pleut sur Hué' (Françoise)

Ce samedi matin, fin octobre, le départ de Danang sous la petite pluie matinale débutante ne laissait pas présager de la tempête qui allait suivre

Il paraît que tout le monde en parlait, mais en vietnamien, donc difficile à comprendre pour nous. Le monde parlait de la tempête Trami, la prochaine et la sixième de l'année du dragon.

Il y a juste 60 ans, en 1964, la même année du dragon, les anciens se souviennent de l'intensité des pluies dans cette région du centre du Vietnam pourtant habituée à recevoir son lot d'intempéries en cette période des moussons. Evidence météorologique pour cette région étroite, coincée entre la mer de chine et les hautes montagnes, frontière du Laos, qui arrêtent les nuages.

2024 n'échappera pas aux prédictions astrologiques chinoises.

En arrivant à Hué dans l'après-midi, les températures étaient plutôt douces mais le vent commençait à voiler le soleil de nuages de plus en plus nombreux. Quelques heures plus tard, de grosses gouttes de pluie chaude s'abattaient sur la ville des rois.

Les palmiers et les cocotiers bordant la rivière des parfums se pliaient sous la force du vent en remuant leurs larges feuilles palmées comme une verte chevelure ondoiyante.

Et toujours la pluie qui s'abattait sur le sol, la rivière, la végétation, les tôles ondulées, les vitres, les pierres.... Les habitations résistaient au mieux, mais certaines étaient obligées de capituler et laissaient l'eau s'infiltrer de façon intense et autoritaire. Les rues habituellement bien fréquentées, ne contenaient plus que quelques motos et voitures qui avançaient prudemment en évitant les arbres déracinés et les objets transportés ici et là par la tempête. Les consignes des autorités étant de ne sortir qu'en cas d'extrême nécessité.

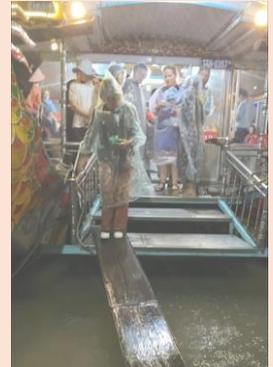
Outre ces images impressionnantes, le plus effrayant était le bruit.

Le sifflement intense et modulé du vent, le clapotis violent des grosses gouttes sur l'eau, le sol, les constructions métalliques, les tôles et les toiles, le bruissement des feuilles, le battement au vent des palmes, tous les éléments déchaînés jouaient une symphonie tropicale dissonante et effrayante.

Il faudra attendre plusieurs heures plus tard, pour que le vent daigne enfin lâcher sa partition et laisser la pluie finir doucement le concert.

Après plusieurs jours pluvieux, le soleil arrive à réapparaître quelques heures puis laisse place à un nouvel épisode pluvieux.

Ah Hué, toi si belle, mais si pluvieuse, comment étais-tu à l'époque des rois ?



Mission du 15 Octobre au 02 Novembre 24

Suite (pour Can Tho) et Fin (pour Hué')



A. Simulation en Réanimation du nouveau-né en salle de naissance (Aurélien Jacquot, Đạt Phan interprète, Françoise et Hoà Doan)

1. Université de Cần Thơ (Médecine) Elèves sages femmes

Le 21 Octobre, après rencontre avec les officiels de la faculté et une représentante du Paccom de Cantho le matin, nous avons organisé auprès d'une quarantaine d'élèves sages femmes et leurs enseignantes, une session de simulation en réanimation du nouveau-né en salle de naissance. Après un rappel théorique simple mais indispensable des événements physiologiques de la naissance, 3 ateliers ont permis de faire participer à tour de rôle les élèves. Elles ont pu effectuer dans un 1^{er} temps les gestes de réanimation de base puis dans un 2^{eme} temps, ces mêmes gestes adaptés lors de jeux de rôles reprenant plusieurs cas cliniques. Pour ces ateliers, 3 mannequins ont été utilisés : Anne (nouveau-né à terme), Préma Anne et Natalie live, permettant une adaptation plus précise des gestes, comme dans la réalité.

Médecins et sages femmes

Les 22 et 23 Octobre, ce fut le tour des médecins, étudiants en médecine et sages femmes sélectionnés par la faculté de venir assister aux sessions. En tout, environ une vingtaine de participants travaillant sur Can Tho et aux alentours ont suivi avec attention les 2 journées de formation. Un rappel théorique beaucoup plus développé a alors été exposé suivi d'ateliers pratiques reprenant des situations cliniques plus complexes avec les mêmes mannequins.

2. Hôpital Central de Hué'

Du 28 au 31 Octobre, le public ciblé pour la formation à Hué était principalement constitué de médecins et de sages femmes futurs formateurs en simulation pour la réanimation en salle de naissance. 2 Groupes de 10 personnes ont ainsi suivi chacun pendant 2 jours le même module qu'à Cantho, mais en plus détaillé et approfondi.

B. Le 25ème congrès de Pédiatrie de Hué'

(31 Octobre au 02 Novembre 2024)

Avec Aurélien, le 1^{er} Octobre, nous avons participé en tant qu'orateurs à ce congrès international de très bon niveau. Le Japon, les USA et l'Allemagne y étaient également représentés.

Aurélien a présenté en session plénière le matin du 1^{er} Novembre un exposé intitulé « *High-risk newborns in neonatal intensive care : the importance of monitoring long-term multi-disciplinary* »

Hoà et Françoise ont présenté l'après-midi à la session

de néonatalogie l'exposé suivant : *Why must we take into account the pain and comfort of newborns in intensive care ? ou « Doctor, I'm in pain ! »*

Les présentations faites en français ont été traduites simultanément. Hoà s'est quant à lui, exprimé en Vietnamien. Les retours des organisateurs et des modérateurs ont été très positifs et élogieux.

C. Les demandes

Huê : Suite à cette dernière session de formation en simulation pour les futurs formateurs, la demande des médecins est, d'une part, une mission de compagnonnage au sein du service de néonatalogie de la maternité sous la responsabilité de Dr Trinh. Les puéricultrices et auxiliaires puers seront bienvenues pour les prochaines missions. Les néonatalogistes évoquent également une formation concernant le suivi pluridisciplinaire des nouveau-nés fragiles.

Cần Thơ : la demande émane surtout de l'école de sages femmes qui veut une formation en néonatalogie plus poussée.

Quảng Trị : Province plus au nord de Hué' nous demande la même formation en simulation pour la salle de naissance.

D. L'Equipe des accompagnants (Soazig, Hélène, Emilie Jacquot et Điệp Phan interprète)

Cần Thơ : Soazig, aidée par Điệp, a donné des cours de français aux étudiants du groupe francophone de la Faculté de Médecine.

Les 4 sont allées passer 2 demi-journées avec les enfants de l'institut Thiên An. Elles sont aussi allées rendre visite aux 2 jeunes orphelines, dans leur maison finie grâce au soutien de l'association et par Oanh.

Huế : Cours de français également par Soazig pour les médecins francophones en pédiatrie. Interventions à la salle de jeu de la Pédiatrie.

Et bien sûr, toujours la participation de Oanh pour encadrer cette équipe.



Ce n'est pas la 1^{ère} fois que je retourne dans mon pays natal (Điệp)

Et pourtant, cette fois, je le vois sous une autre perspective. Grâce à l'association « Les champions », j'ai pu voir la vraie vie des orphelins, des enfants malades de mon pays.

Orphelinat Thiên An

Les enfants étaient très contents de voir les gens de l'extérieur. Timidement, ils essayaient de s'approcher de nous, nous touchaient, voulaient nous montrer des choses. Comme c'est la 1^{ère} fois que je rends visite à un orphelinat, ça m'a fait beaucoup de peine. J'avais l'impression de vivre jusqu'ici dans un rêve. Je ne pouvais pas imaginer la vie de ces enfants sans l'aide des associations. Parmi ces enfants, quelques-uns ont encore des parents, mais ces derniers n'arrivent pas à les élever. Ils les envoient à l'orphelinat où ils peuvent être pris en charge et surtout aller à l'école, même si la discipline y semble bien stricte. J'ai l'impression que l'éducation actuelle est encore à « l'ancienne », avec un manque de souplesse, de raisonnement sans laisser l'enfant s'exprimer. J'espère qu'avec l'aide des associations que ces enfants arriveront à terminer leurs études, à trouver un travail convenable et par la suite pourront peut-être aider d'autres enfants.



Hôpital central de Huế

Lors de notre première arrivée au service des enfants malades avec Hải, la jeune pédiatre, beaucoup d'enfants descendent nous voir. Ils n'ont, pour la plupart, plus de cheveux et certains ont encore des perfusions aux bras. Ils sont très contents de nous voir, nous montrent leurs coloriations mais dès qu'on leur demande de participer à un jeu, ils s'en vont au fur et à mesure. Est-ce par peur ? ou parce qu'ils doivent retourner à leur traitement ? Nous sommes un peu découragées.

Au 2^e jour, nous sommes venues avec des friandises avec lesquelles ils se sont bien régalés et nous ont montré qu'ils sont contents pour un petit rien. Nous leur avons proposé des jeux de société et leur avons expliqué la règle du jeu. Certains comprennent très vite. Peut-être y ont-ils déjà joué ?

Les plus grands parlent même anglais avec Soazig quand je suis occupée avec les autres.

Parmi ces enfants, certains ont déjà subi 4 à 5 opérations pour une tumeur au cerveau. Comme cette jeune fille de 13 ans qui présente les nombreuses traces de l'opération sur sa tête. Elle nous raconte, les larmes aux yeux, qu'elle est hospitalisée depuis plus d'un an. Accompagnée de sa grand-mère qui reste en permanence avec elle, elle n'a pas pu revoir ses parents car ils doivent travailler pour pouvoir payer les frais d'hôpital. Je ne sais pas comment la consoler à part lui promettre de la revoir l'année prochaine et lui souhaite bon courage et bonne guérison. J'espère pouvoir tenir ma promesse.

Rencontre avec deux adolescentes (Soazig)

Lundi 21 octobre 2024, Oanh, une dame vietnamienne qui nous accompagne pendant tout notre séjour au Vietnam, nous emmène voir deux adolescentes qu'elle souhaite aider. Nous sommes donc six (Emilie, Hélène, Oanh, Điệp, le chauffeur de taxi et moi). Nous partons en taxi de notre hôtel vers Phong Điền, Cần Thơ. La route est de plus en plus étroite et il faut se frayer un chemin au départ avec les échoppes de chaque côté de la route et les nombreux scooters. Puis il n'y a plus de petits magasins le long de la route mais seulement des maisons et des abris de fortune faits de simples tôles ou de branches d'arbres. À un certain moment, deux véhicules ne peuvent plus se croiser. Nous devons laisser le taxi qui nous attendra pour finir le trajet à pied et en scooter. Nous sommes plusieurs donc nous avons plusieurs chauffeurs qui passent nous chercher en scooter.

Ces deux jeunes filles, Hiên et Uyên sont âgées de 15 et de 13 ans. Elles ont perdu leur papa d'un cancer il y a une dizaine d'années et viennent de perdre leur maman il y a quatre mois qui est décédée d'un cancer également. Hiên m'a conduite en scooter, c'est l'aînée. Elles vivaient précédemment dans une chaumière couverte d'un toit en tôle et en feuilles de cocotier (cloisons et murs aussi) sans porte véritable. En effet, la porte elle aussi était en feuille de cocotier, ce qui n'était pas sûr. Leur tante habite à côté. Oanh a des amis enseignants dans l'école de ces deux filles. Ce sont eux qui ont signalé leur situation à Oanh. Grâce à l'association, elles ont pu avoir un toit fini et décent. Elles ont désormais (depuis environ trois semaines) une maison en dur avec une fenêtre et une porte. Elles ont pu acheter en premier lieu un lit et un matelas.

C'est la première fois que Oanh les rencontre tout comme nous. La rencontre est très brève, elles nous accueillent devant leur maison avec leur tante. Elles nous servent le thé et nous invitent à manger une friandise à base de pistache. Nous repar-tons 5 à 10 minutes plus tard. Font-elles semblant de ne pas comprendre que le sac de cadeaux, c'est pour elles ? Toujours est-il qu'elles courent derrière la moto pour nous dire que nous avons oublié ce sac et on leur redit que c'est pour elles. Elles sont ravies que nous soyons venus les voir même si elles sont restées timides et très réservées.

Je demande à Oanh comment elles font pour vivre et se nourrir. Oanh m'indique qu'elles ont une petite somme d'argent car des personnes ont donné de l'argent lors des funérailles et les voisins sont également généreux. Ces deux jeunes filles doivent continuer d'apprendre et d'étudier. Le montant nécessaire pour les aider correspond à environ 400 euros par an pour les deux orphelines. Pour l'instant, elles ont déjà une idée de ce qu'elles aimeraient faire plus tard, l'aînée souhaite étudier l'anglais pour l'enseigner ou travailler dans le tourisme, la cadette quant à elle souhaite devenir policier.

L'association va soutenir ces deux jeunes filles.



La Rivière des parfums (Hoà)



Nous marchons d'un pas méditatif le long de la promenade au bord de la rivière des parfums, en direction de notre hôtel, le Century Riverside qui donne sur la rivière dans sa partie nord, face au parc Trinh Công Sơn sur l'autre rive. Il est 17h passé. Françoise, Aurélien et Dat sont plus loin, devant moi. Personne n'a trop envie de parler. Chacun est plongé dans ses pensées vagabondes après cette longue journée, la dernière d'une série de sessions de formations pour le personnel pédiatrique de l'Hôpital Central de Huê.

Je me concentre sur ma respiration à chaque pas pour profiter de ce moment délicieux, tout en surveillant les lumières du crépuscule tropical qui jouent avec leur reflet à la surface de la rivière apaisée.

Nous nous sentons apaisés autant que la rivière. Il est vrai que le typhon a soufflé pendant une semaine avec son lot de pluies ininterrompues, avec ses bourrasques sans pitié pour les frères palmiers du trottoir. La rivière était vidée de bateaux, le paysage était uniformément gris, la terre, l'eau, le ciel, pour ne laisser deviner au loin, vers l'ouest, que l'ombre des montagnes fantomatiques dont les cimes semblent avalées par d'épais nuages noirs. Une semaine, le temps que nous finissions les sessions de formation en simulation pour la prise en charge des nouveau-nés pour 2 groupes de sage-femmes, infirmières, pédiatres, obstétriciens.



C'était la dernière séance cet après-midi,

et le ciel s'est enfin débarrassé des stratus, laissant la scène à un soleil radieux de fin de journée sur la ville. Huê, si délicate, si poétique.

Je savoure cette ambiance délicieuse, cette atmosphère raffinée. Je remarque entre le feuillage dansant des branches de saules, un léger brouillard sur l'eau, puis au loin, les sampans et les montagnes.

Je repense à la première soirée, quand nous avons voulu à tout prix monter sur ce sampan pour écouter de la musique traditionnelle, celle qu'on ne jouait qu'à la cour de l'Empereur à l'époque. Le vent et la pluie étaient tellement violents que le bateau a dû rester au ponton, mais les artistes ont pu jouer.

J'entends encore la mélodie plaintive du monocorde harmonique, soutenue par les notes cristallines de la cithare, caressées du bout des doigts gracieux de la fille en tunique violette, couleur de Huê. Ses jambes étaient sagement croisées sous la soie flottante.

Ou encore ce rythme discret mais envoûtant des 4 tasses au bout des doigts d'une autre musicienne debout, claquant en contre temps pour laisser les temps dominants aux 2 petits bouts de bambou verni, qui sursautent entre chaque mouvement de bras de la voisine. Les cheveux noirs de celle-ci étaient élégamment enveloppés dans une coiffe en tissu brillant doré, enroulé comme un petit nid douillet au-dessus de son visage illuminé d'un sourire mystérieux. Ses yeux pétillants semblent poser mille questions à la musique.

Nous nous sommes laissés amener par ces mélodies répétitives, par la voix ondulante de la chanteuse, émouvante comme ce clapot tempétueux de l'eau, sur la rivière impuissante, qui se moque des commentaires des touristes à propos de son « parfum ». C'est la magie de Huê, la magie du Vietnam, ce côté précieux et réservé, historique et discret.

Mais je reste très inquiet pour cette magie ! Comment la préserver contre l'invasion intempestive de la pseudo modernité ?

A mesure que je traverse le pays, que je revienne sur Cần Thơ, Ho Chi Minh, Hanoi... et Huê ! Huê a su résister à un typhon, aux colères de la nature ! Mais que fera-t-elle face aux multiples pollutions qui menacent le pays de plus en plus ? Pollution atmosphérique certes, mais aussi pollution sonore, des tonnes de décibels de musique dans la ville qui

n'ont rien à avoir avec la discrète Huê, et comme partout ailleurs, pollution visuelle avec des panneaux publicitaires gigantesques tout au long des axes touristiques. Tout cela est-il vraiment indispensable pour le développement du pays ou le bonheur de sa population ?

A Huê, le 31/10/2024



**Et encore une fois, un immense :
MERCİ à notre très chère OANH
qui ne ménage pas son temps et son
énergie pour aider nos missions Lam-
pions sur place !**

Pour nous aider

- membre actif 35 euros
- membre bienfaiteur libre

Merci de votre chèque à l'ordre de :

Association Les Lampions

Nom

Prénom

Adresse

.....

.....

Tél

Courriel

Président : Doan Quốc Hoà
Trésorier : Jean-Pascal Fernandez
Secrétaire : Françoise Doan

Grand' Place d'Aragon
34970 Lattes
bureau@les-lampions.asso.fr
www.les-lampions.asso.fr